

EN BREF

Le patrimoine architectural et bâti du territoire se décline sous différentes formes qu'elles soient religieuses (églises, chapelles, oratoires...), agricoles et industrielles («censes» ou fermes à cour carrée, usines, maisons ouvrières, maisons patronales, fermes-usines...), militaires (château fort médiéval, fort militaire, chapelet de casemates sur la ligne frontière...), civiles (maisons, villas...) ou publiques (mairies, écoles...). Cette notion de patrimoine est étendue jusqu'aux années 1950.

Patrimoine agricole, artisanal et industriel

Terre d'industries céramiques

Le territoire est très tôt marqué par l'industrie, les fouilles archéologiques ont révélé notamment la présence d'importants centres de productions céramiques gallo-romains (briques, tuiles, etc.) dans les communes de Beuvry-la-Forêt, Flines-lez-Râches où, comme sur l'ensemble du territoire, l'excellente argile permet l'élaboration d'un matériau de qualité.

Les besoins des grandes abbayes, nécessitant des matériaux durables, vont redécouvrir les matériaux de terre cuite et réorganiser les centres de production. L'industrie céramique (tuile, brique, carreau, drains, etc.) a pour point d'orgue le XIX^e siècle, puis décline peu à peu jusqu'au milieu du XX^e siècle.

Histoires industrielles

La romanisation organise également l'artisanat local et les industries textiles naissantes telle que la fabrication de toile de lin et de laine qui connaîtra une vigueur particulière au Moyen Âge (Orchies, Douai, Valenciennes sont des grands centres textiles où se vendent les toiles fabriquées dans les campagnes). Si le textile en milieu rural perdure jusqu'au XIX^e siècle, il décline peu à peu et est remplacé par les grandes usines urbaines ; certaines communes rurales perpétuant cependant l'activité de façon industrielle (Rumegies, Bouvignies) jusqu'au XX^e siècle.

La révolution industrielle, qui succède et accompagne la révolution agricole au milieu du XIX^e siècle, est favorisée par l'histoire et la géographie du territoire, les deux principaux piliers fondant son parcours industriel : une position géographique particulière (pénétration par terre et rivières), un sous-sol

exceptionnellement riche (argile [brique, tuile], calcaire [chaux, ciment], sable [verre, tuile], charbon [énergie]), une main d'œuvre abondante d'une zone rurale proche de grands centres urbains, et aussi par son statut de zone frontière, terre de passage et d'échanges humains et commerciaux. L'exploitation à grande échelle des richesses du sous-sol (le charbon en particulier) entraîne la création d'importants centres industriels avec migration de population ; la campagne du bassin houiller voit s'élever des villes nouvelles vouées à l'activité industrielle que le paysage actuel conserve en dépit des destructions d'usines de la seconde moitié du siècle dernier.

De fermes en usines

Tôt dans le XIX^e siècle, notre région réputée fertile connaît un essor et un perfectionnement de son agriculture sans précédent, sous l'impulsion du blocus continental de Napoléon 1^{er} (décreté en 1806) et favorisant notamment la culture de la betterave à sucre puis de la chicorée. Le secteur connaît un développement agricole et artisanal d'envergure dans la seconde moitié du siècle par une mécanisation et une rationalisation des activités. Dès lors de nombreuses fermes traditionnelles se modernisent et se dotent d'équipements artisanaux/industriels adaptés pour la transformation des produits de l'agriculture (betterave, chicorée, orge, houblon, etc.) et autres ressources locales (argile, calcaire, etc.). Les variantes de ces fermes-usines sont nombreuses : ferme-cossetterie (chicorée), ferme-sucrerie /distillerie (betterave), ferme-briquetterie, ferme-grainetterie, ou encore ferme-brasserie.

L'exploitation de ces fermes-usines périclité après les deux guerres mondiales, et bon nombre se recentrent sur l'exploitation agricole seule.

Patrimoine abbatial

La Révolution n'a pas épargné les nombreuses abbayes implantées entre le VII^e et le XIII^e siècle sur le territoire. Les prestigieux bâtiments (abbatiales, cloîtres, etc.) confisqués sont redistribués lors de la vente des biens nationaux et servent de carrière de matériaux entre la fin du XVIII^e siècle et le premier quart du XIX^e siècle.

Deux abbayes sont partiellement épargnées : Saint-Amand-les-Eaux (tour abbatiale, pavillon d'entrée...) et Marchiennes (pavillon d'entrée, colombier, brasserie...).

En revanche, leurs grandes propriétés agricoles (les censes) dispersées sur le territoire échappent à la destruction. Elles ponctuent encore aujourd'hui les paysages ruraux (Lecelles, Marchiennes, Rosult) et parfois urbains (Beuvry-la-Forêt).

Leur intérêt historique et architectural est important pour la connaissance du territoire : édifiées au milieu des terres agricoles, mises en valeur et exploitées à l'origine par les moines ; elles sont peu à peu, à partir du XIII^e siècle, louées "à ferme" ou "à bail" à des fermiers en contrepartie redevables du "cens", rente foncière. Dès lors, ces exploitations s'appellent "censes" et l'exploitant, le "censier". Construites et remaniées au fil des siècles, les plus anciennes conservent parfois des éléments antérieurs au XVII^e siècle (Cense de Hongrie à Rosult) ou de beaux ensembles du XVIII^e siècle (Cense d'Hyverchies à Wandignies-Hamag).

Les caractéristiques architecturales sont récurrentes : un vaste quadrilatère de bâtiments autour d'une cour fermée dominée par l'imposante grange d'arrière et le porche-pigeonnier symbole de puissance et de privilège. L'ensemble s'accompagne de nombreuses dépendances : fournil, "carrin" (abri pour chariots), moulin à eau, à vent (disparus), etc.

Les bâtisseurs utilisent les matériaux locaux : briques, torchis, grès, chaume, tuile flamande mais aussi régionaux : pierre bleue, craie, ardoise.

Cette typologie influence durant l' "âge d'or agricole" du XIX^e siècle, l'importante vague de reconstruction de fermes.

Ce patrimoine emblématique est de nos jours fragilisé par l'entretien difficile, l'évolution des techniques et des normes agricoles. ■



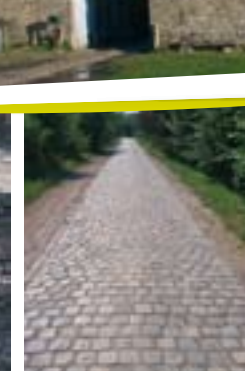
Façade de l'église de Sars-et-Rosières par Dutouquet

un exemple : Louis DUTOUQUET (1821 - 1903) Architecte régional

Né à Hasnon, Louis Dutouquet étudie à Valenciennes puis à l'école des Beaux-Arts de Paris. Il s'installe à Valenciennes en 1848 où il acquiert une grande notoriété régionale, lui permettant de construire, dans le Nord et en particulier dans le Valenciennais, de nombreux édifices privés, publics ou religieux. On compte parmi ces œuvres majeures l'université catholique de Lille (1879-1887).

L'inventaire réalisé sur la Campagne Habitée entre 2003 et 2006 montre la place privilégiée de l'architecte comme maître d'œuvre, témoin et acteur du développement des communes dans la seconde moitié du XIX^e siècle. L'étude architecturale a permis de recenser et d'étudier nombre de ses réalisations jusque là en partie ignorées (calvaires, chapelles, presbytères, églises, écoles, mairies).

Les recherches stylistiques et techniques qu'il développe dans le cadre de ses projets en font un des principaux artisans du courant Eclectique émergeant au cours de cette période. La commune de Sars-et-Rosières concentre un nombre important de ses constructions, s'échelonnant sur près de 20 ans : la maison d'école des filles (vers 1849), l'église et le presbytère (entre 1852 et 1859), la maison d'école des garçons/mairie (entre 1859 et 1864), et probablement le calvaire en 1870. Beuvry-La-Forêt possède la seule réalisation de type industriel pouvant lui être attribuée (sucrerie reconstruite en fabrique de ouate). D'autres édifices remarquables ont pu être identifiés dans le cadre d'études ponctuelles, parmi eux : le calvaire/mairie à Millonfosse (1853), l'église Sainte Barbe à Raismes (1855), la villa Chavatte-Becquart à Hasnon (1868), la chapelle du Christ Rédempteur à Bousignies (1870), le kiosque à musique (1882) à Condé-sur-l'Escaut, etc.



Voir aussi

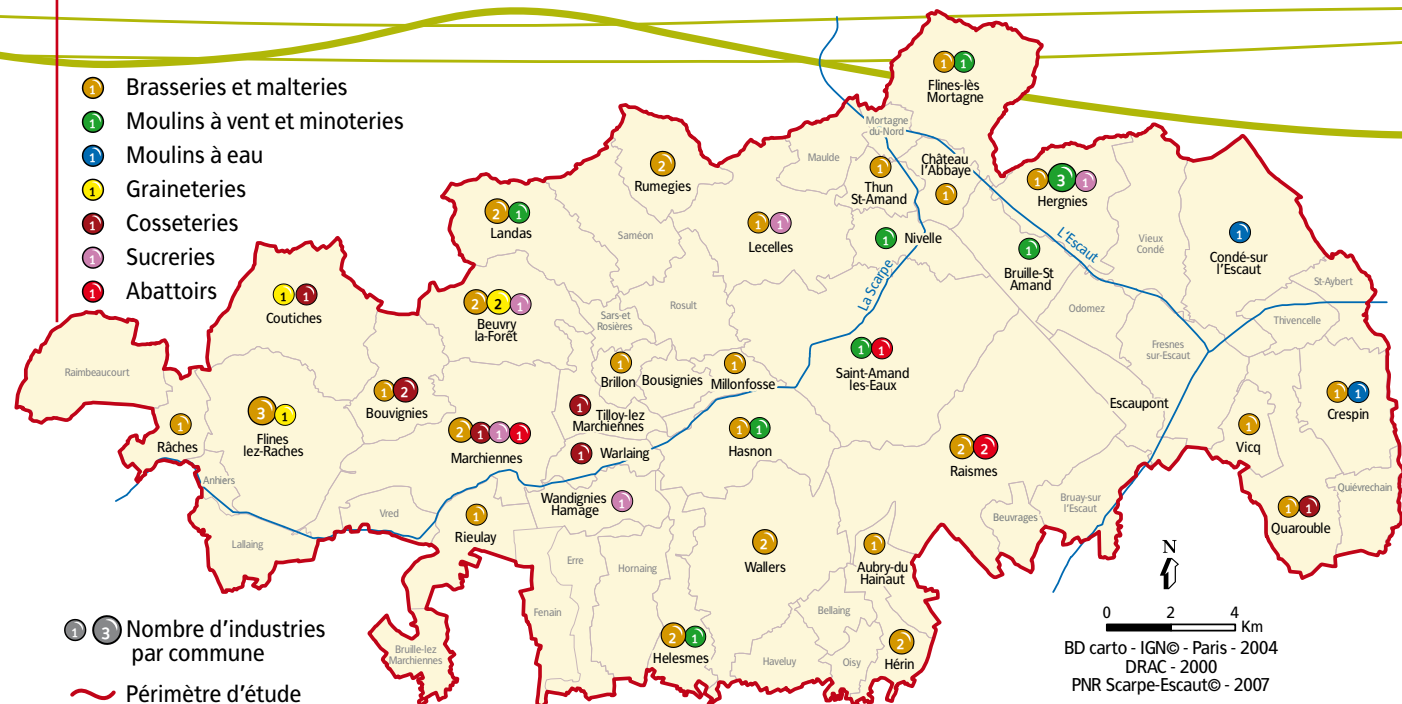
• p.22 - Patrimoines culturel et historique

Patrimoine agro-alimentaire et micro-industriel (fermes-usines)

- 1 Brasseries et malteries
- 2 Moulins à vent et minoteries
- 3 Moulins à eau
- 4 Graineteries
- 5 Cosseteries
- 6 Sucreries
- 7 Abattoirs

1 2 3 Nombre d'industries par commune

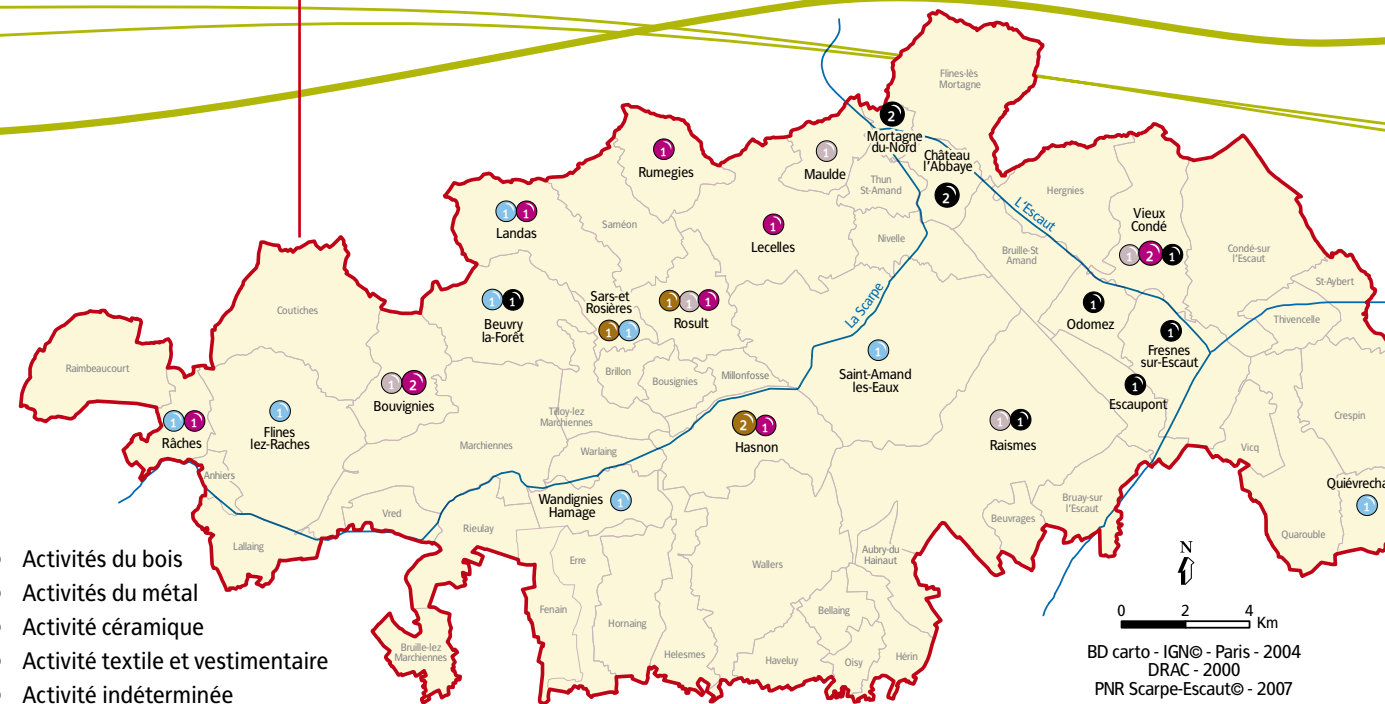
Périmètre d'étude



Patrimoine artisanal et industriel

- 1 Activités du bois
- 2 Activités du métal
- 3 Activité céramique
- 4 Activité textile et vestimentaire
- 5 Activité indéterminée

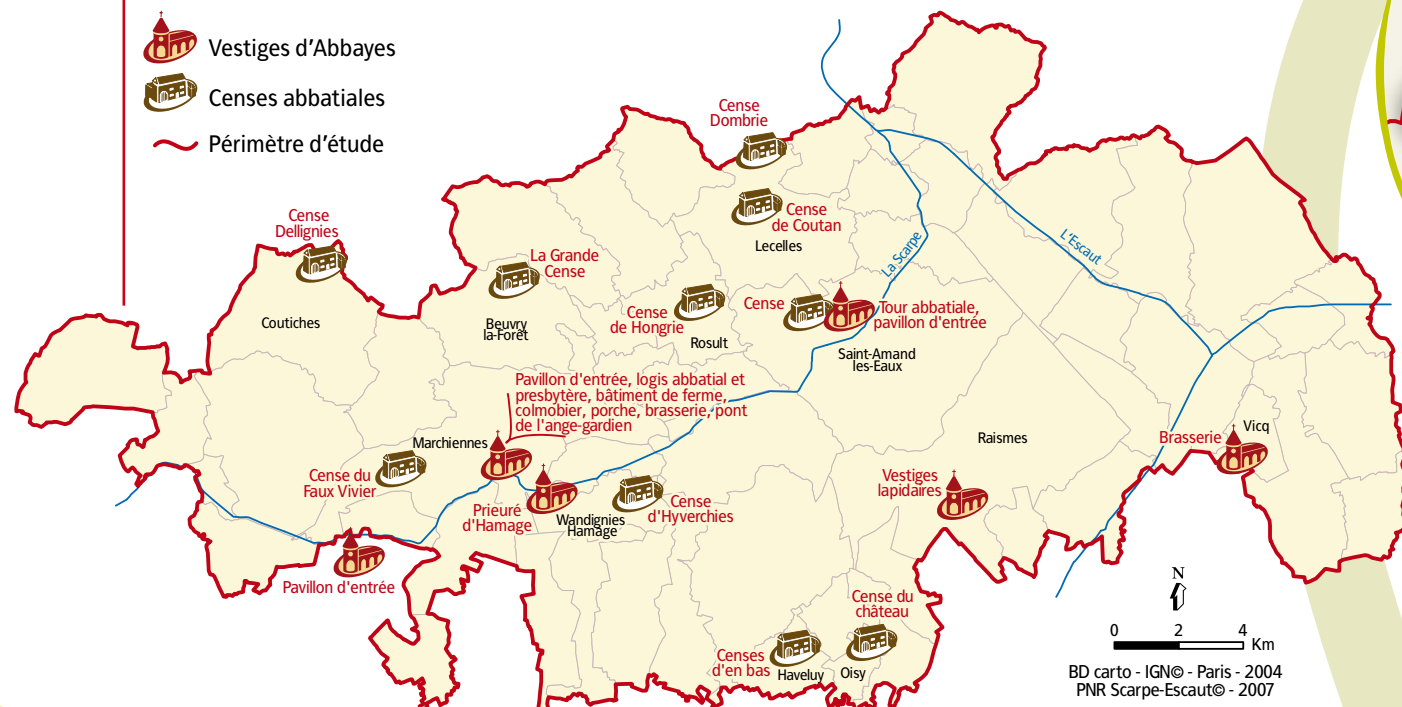
Périmètre d'étude



Patrimoine abbatial

- 1 Vestiges d'Abbayes
- 2 Censes abbatiales

Périmètre d'étude



Réalisations de l'architecte Dutouquet

Projet de construction

- 1 Église
- 2 Chapelle et calvaire
- 3 Mairie, école, presbytère, villa et maison
- 4 Pont
- 5 Industrie

Projet de restauration

- 1 Église
- 2 Presbytère
- 3 Église détruite
- 4 Mairie et presbytère détruits
- 5 Projet de restauration d'église non réalisé

